

ÉTOURVY

*Aube, canton Chaource, arrondissement Troyes,
222 habitants*

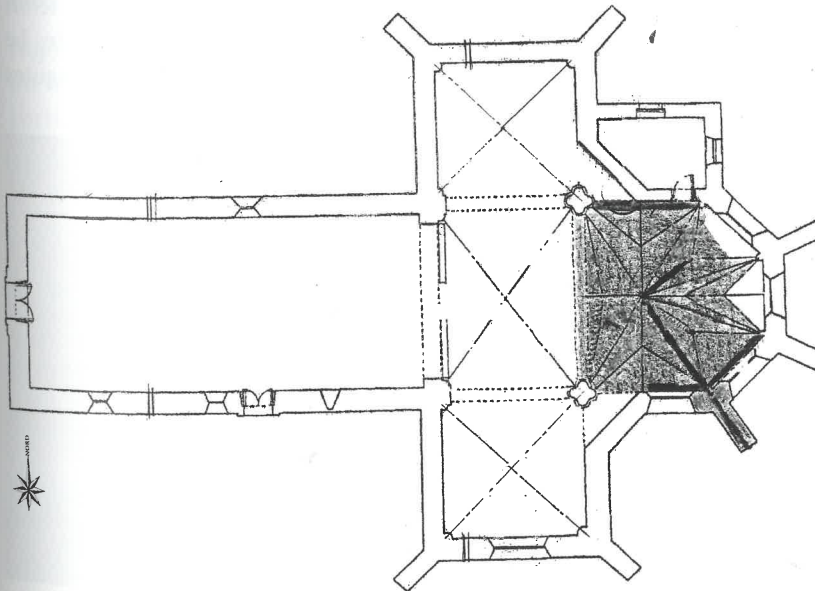


1



2

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-GEORGES d'Étourvy dépendait avant la Révolution du diocèse de Langres. C'est un édifice composite d'origine romane, remanié au XVI^e s., comme le furent la plupart des églises champenoises contemporaines lors de la reprise économique au lendemain de la guerre de Cent Ans ; il fut remanié et restauré au XVII^e siècle.



3

Étourvy (Aube)
Église Saint-Georges
1: Façade ouest
2. Façade sud de la nef
3. Plan (SDAP Aube, 2008)



4



5

- Étourvy (Aube)
Église Saint-Georges
4. Bras sud du transept
5. Côté sud de l'abside
6. Côté est de l'abside
7. Voûte du chœur avant travaux

L'édifice se compose d'une nef romane couverte en charpente, d'un transept saillant élevé dans les années 1540 et d'un chœur à cinq pans, de style Renaissance.

Au XVII^e s., les murs de la nef ont été refaits et deux grandes fenêtres ouvertes dans le bas-côté au sud ; les autres fenêtres de la nef ont été refaites au siècle suivant. De petites baies en plein cintre, qui semblent appartenir à la construction romane, subsistent sous la couverture. Le sommet des murs de la nef est orné d'un rang de modillons cubiques, décor que l'on rencontre fréquemment à l'époque médiévale dans les églises de la Champagne méridionale. Au XVII^e s., le grand pignon ouest fut percé d'un *oculus* et son portail rectangulaire fut très remanié. À la même époque, un clocher en charpente, surmonté d'une flèche, est venu se greffer sur le versant sud de la nef.

Le transept et le chœur sont voûtés d'ogives qui retombent sur des piles ondulées, création du XVI^e s., dont la forme étirée indique, selon Marguerite Beau, une réfection qui pourrait être du XVII^e siècle. Le chœur à cinq pans et le transept sont largement éclairés par de hautes



6



7



8



9

baies en plein cintre à remplages Renaissance « en éventail », séparés par un meneau. Quelques baies ont conservé des fragments de vitrerie géométrique du XIX^e siècle.

Au XIX^e s., l'église a fait l'objet de deux grandes campagnes de travaux dirigées par l'architecte Nicas, de Bar-sur-Seine. En 1833, il restaure les couvertures et les maçonneries de l'édifice puis, en 1837, dégage le pied des murs des terres accumulées et le reprend partiellement en sous-œuvre. Les charpentes sont refaites, ainsi que les couvertures de la nef et du chœur. Il reconstruit la flèche du clocher, renforce les murs intérieurs, restaure les parements extérieurs dégradés ainsi que les remplages Renaissance des vitraux dont le décor de lambrequins et de pendentifs est ragréé au ciment de Molêmes.

Le clocher est à nouveau restauré en 1875 et, en 1898, sa flèche est couverte en zinc. Les deux cloches actuelles ont été refondues en 1818 par Eloïs Roze.

Aujourd'hui, les maçonneries de l'édifice sont très dégradées ; les voûtes du transept et celles du chœur présentent d'importants désordres, en particulier dans les intrados de ces dernières, dont certaines fissures se prolongent jusqu'aux arcs diagonaux, disloquant les claveaux. On constate aussi des décollements au niveau des formerets. Par mesure de sécurité, le chœur a été étayé et fermé au public. Des systèmes de ventilation pour assainir les maçonneries ont été mis en place. Dans un second temps, il est prévu de restaurer les contreforts du chœur qui ne jouent plus leur rôle de maintien.

Pour l'étalement du chœur et la création de ventilations, mesures conservatoires, la Sauvegarde de l'Art français a accordé 4 000 € en 2010.

Jannie Mayer

8. Vue intérieure du chœur
9. Échafaudage mis en place dans le chœur

Arch. dép. Aube, 2 O 1464, dossier es restaurations 1828-1838.

A. Roserot, *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale*, t. III, Troyes, 1948, p. 566.

M. Beau, *Essai sur l'architecture religieuse de la Champagne méridionale auboise hors Troyes*, Troyes, 1991.